

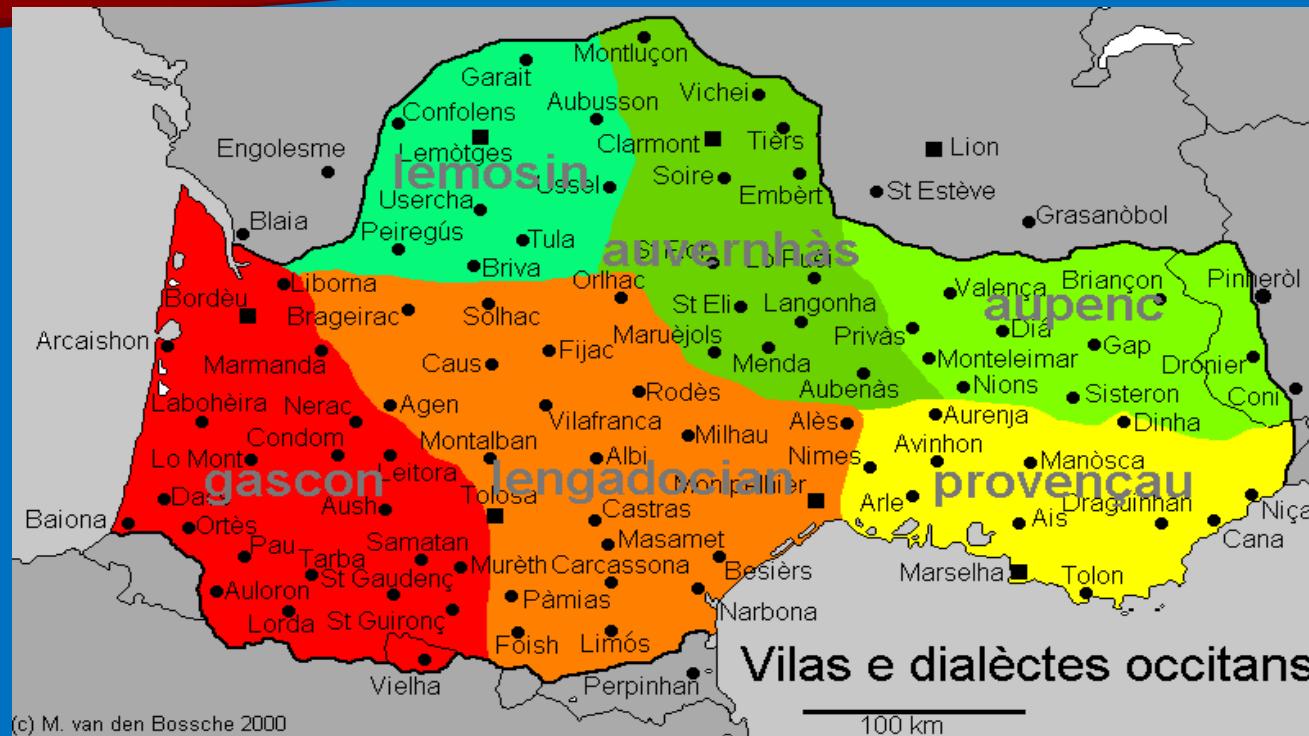
La culture gasconne en pays bordelais

Un voyage à travers l'Histoire et la littérature de ce monde occitan qui persiste à exister au-delà des apparences.



« Vous avez eu une histoire, vous avez été une nation,
souvenez-vous en, soyez -en fiers ! »
V. Hugo « Voyage aux Pyrénées » 1843

L'ensemble linguistique occitan



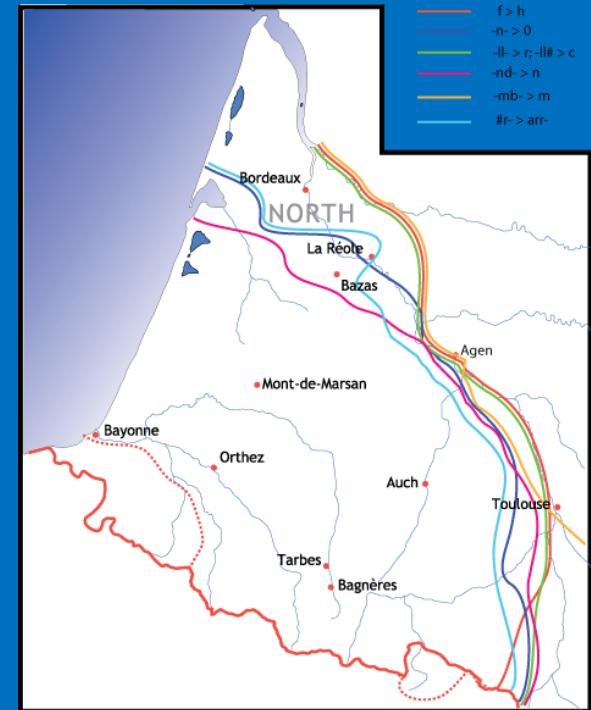
Bordeaux est sur le territoire du dialecte gascon.

Capitale d'Aquitaine



Carte élaborée par Jean-Pierre Laliman

Bordeaux est la plus grande ville de Gascogne. Mais, excentrée par rapport au domaine linguistique, elle sera dans l'histoire tout autant la capitale d'un ensemble occitan (l'Aquitaine) que proprement gascon.



6 isoglosses significatifs de l'espace gascon in Séguy, Jean. 1957-1974. *Atlas linguistique et ethnographique de la Gascogne*, 6 v. Paris : CNRS.

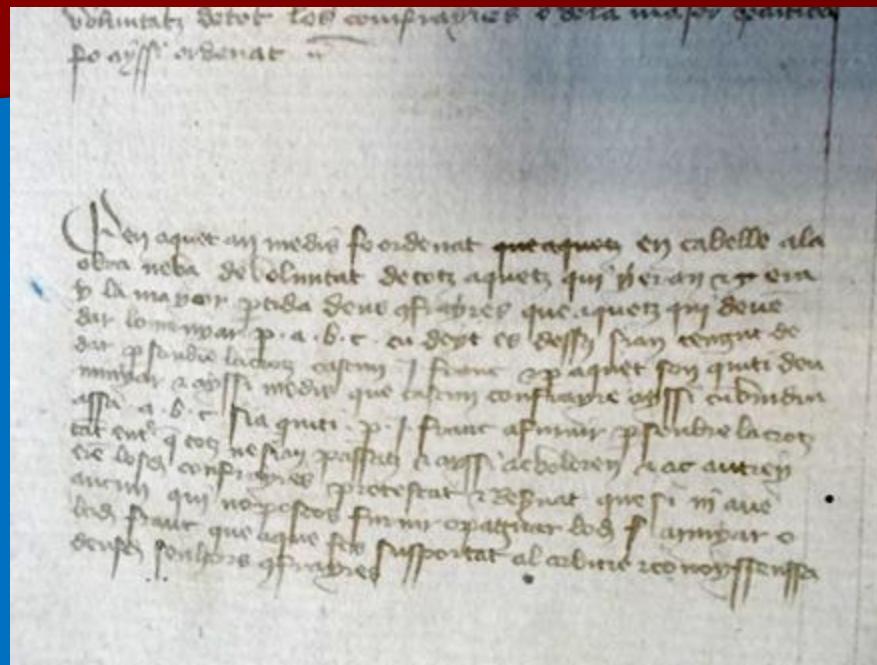
La civilisation d'Oc



Les troubadours sont de grands seigneurs occitans, créateurs d'une poésie amoureuse, dont l'influence en Europe sera déterminante.

Ils codifient la langue et lui fixent son orthographe (autour du XI[°] siècle).

La langue du Duché



« ... A la obra neba que aquetz qui deven dar lo menyar per a, b, c, ... Sian tengut de dar per sobre la crotz cascun l franc et per aquet son quiti deu minyar » 1393, fol. 3 r *Registre de la confrérie de St Michel* (Archives Départementales de la Gironde)

Dans le Duché d'Aquitaine, la langue de la vie quotidienne est le gascon.

Les écrits alternent d'abord avec le latin, puis la place de la « lenga romana » augmente jusqu'à devenir l'idiome exclusif de l'Aquitaine. Sous la forme écrite, la langue employée est donc celle qu'ont codifiée les troubadours.

Los ducs d'Aquitània



Guilhem IX, le troubadour



Palais de l'Ombrière/L'Ombrèira

Les ducs règnent sur un état aquitain indépendant qui réunit le duché de Gascogne et le comté de Poitou. Cette indépendance de fait s'achève le 17 juillet 1453 par la bataille de Castillon.



Aliénor d'Aquitaine

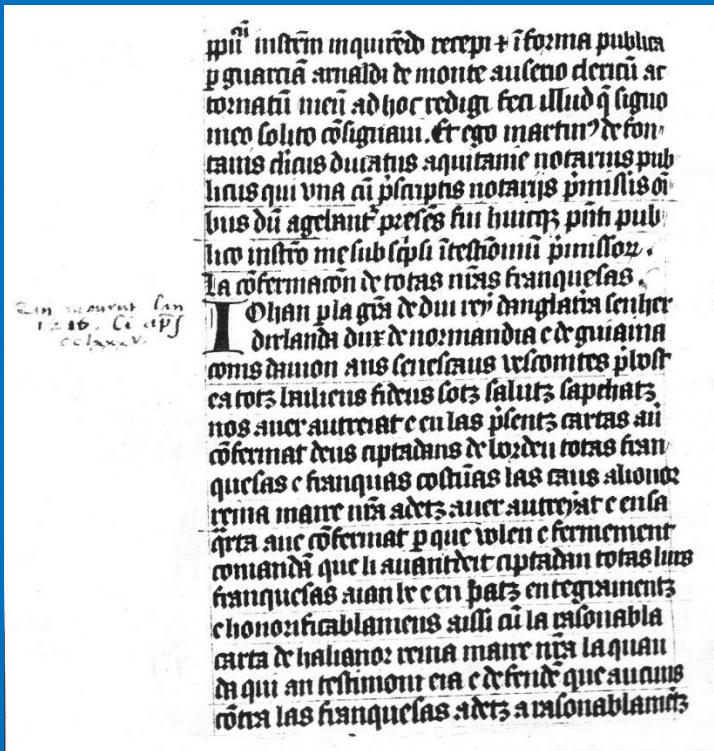
Aquitània e Anglatèrra : un sol rei per dus Estats



Le 18 mai 1152 Aliénor d'Aquitaine, héritière en titre du Duché, épouse Henri Plantagenêt à Poitiers au début de l'année 1154, qui devient roi d'Angleterre et monte sur le trône sous le nom d'Henri II.

Pendant 300 ans, jusqu'à la bataille de Castillon (1453) les rois d'Angleterre sont aussi ducs d'Aquitaine, mais les deux états restent autonomes.

L'Estat aquitan



Confirmation des libertés bordelaises par Jean sans Terre
Livre des coutumes de Bordeaux 1199

Car Alienor a prévu : les chartes et coutumes (fors en occitan) préservent l'indépendance des villes d'Aquitaine.

Pour devenir duc, son fils, Jean sans Terre confirme les coutumes de Bordeaux. Les libertés municipales sont sauvées.



Place Pey Berland

« La République bordelaise »



C'est au niveau de la *jurade* que s'affirme le pouvoir politique bordelais : autour du maire et des jurats issus des grandes familles.

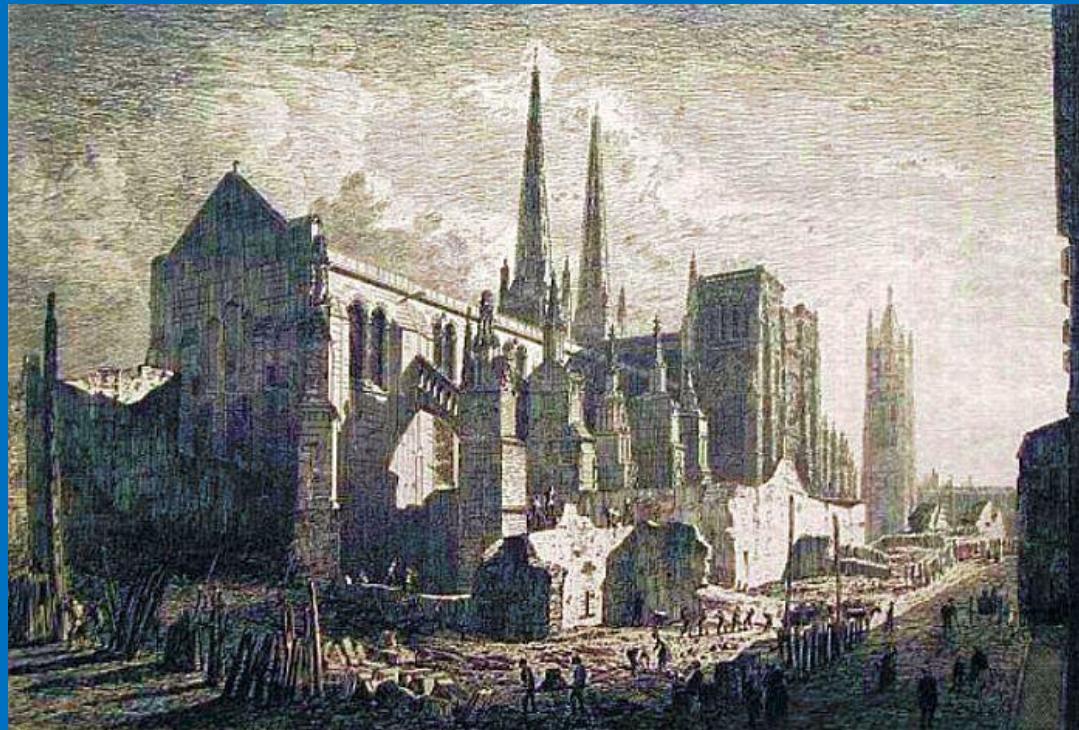
L'autonomie de la ville est très large...

La « République bordelaise » ?

Un esprit de liberté qui marquera les bordelais pour les siècles suivants.

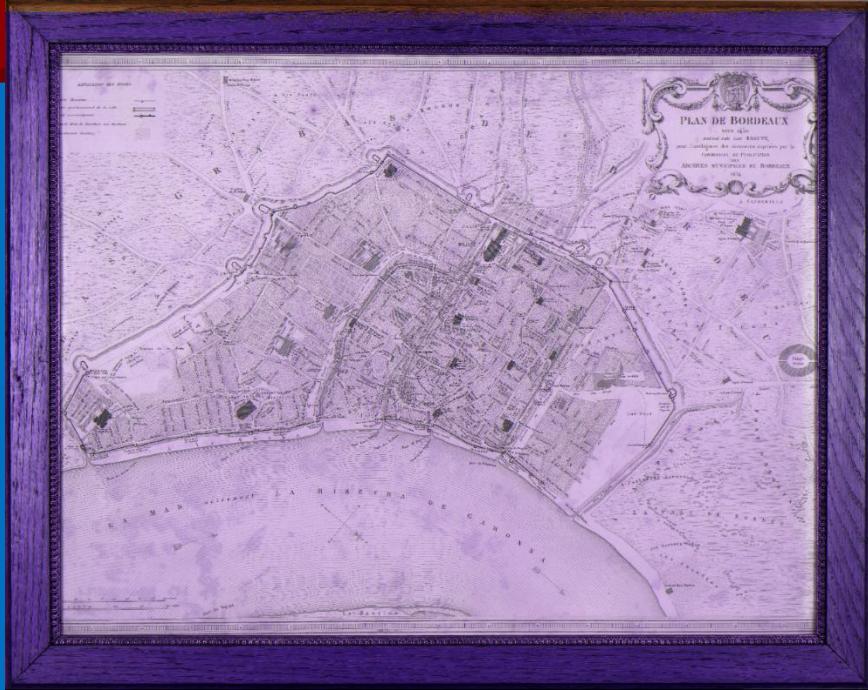
La grosse cloche/ Porte Saint Eloi/Pòrta Sent Elègi

Les archevêques possèdent par ailleurs une part non négligeable du pouvoir politique.

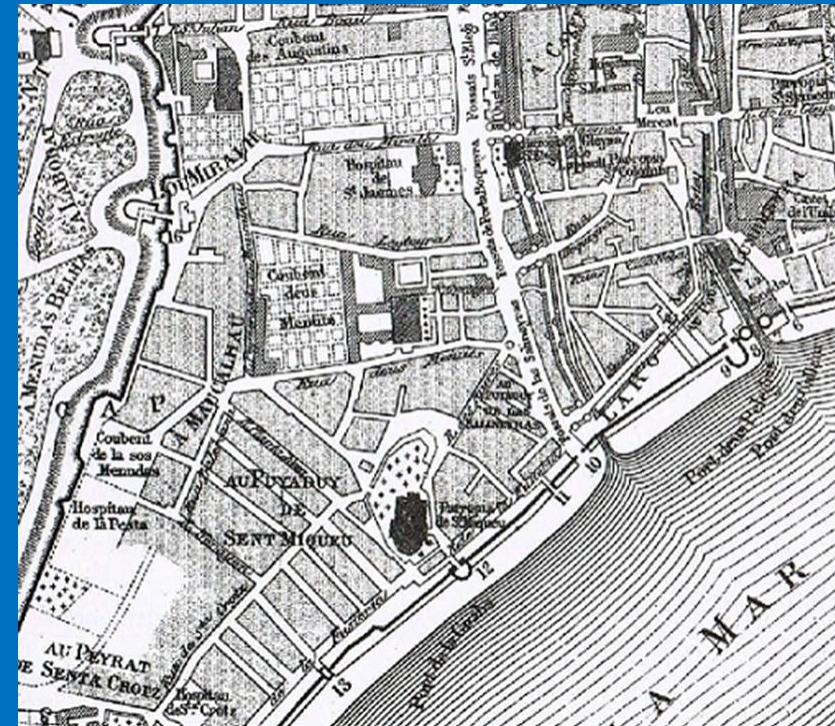


La figure de Pey Berland, notamment, marque les bordelais jusqu'à nos jours.

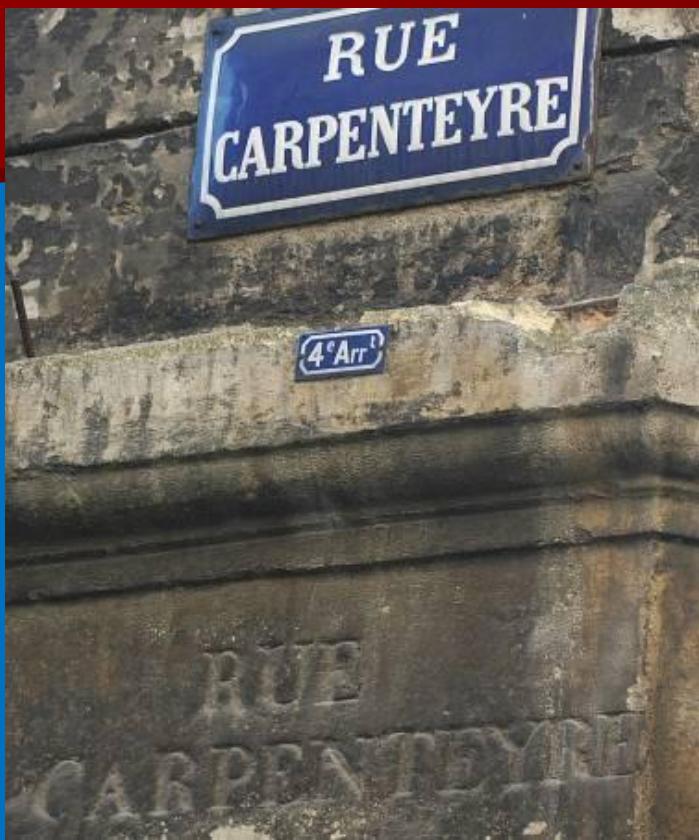
La langue d’Oc est alors la langue utilisée dans la toponymie, les écrits officiels et commerciaux, la littérature, la vie quotidienne etc.



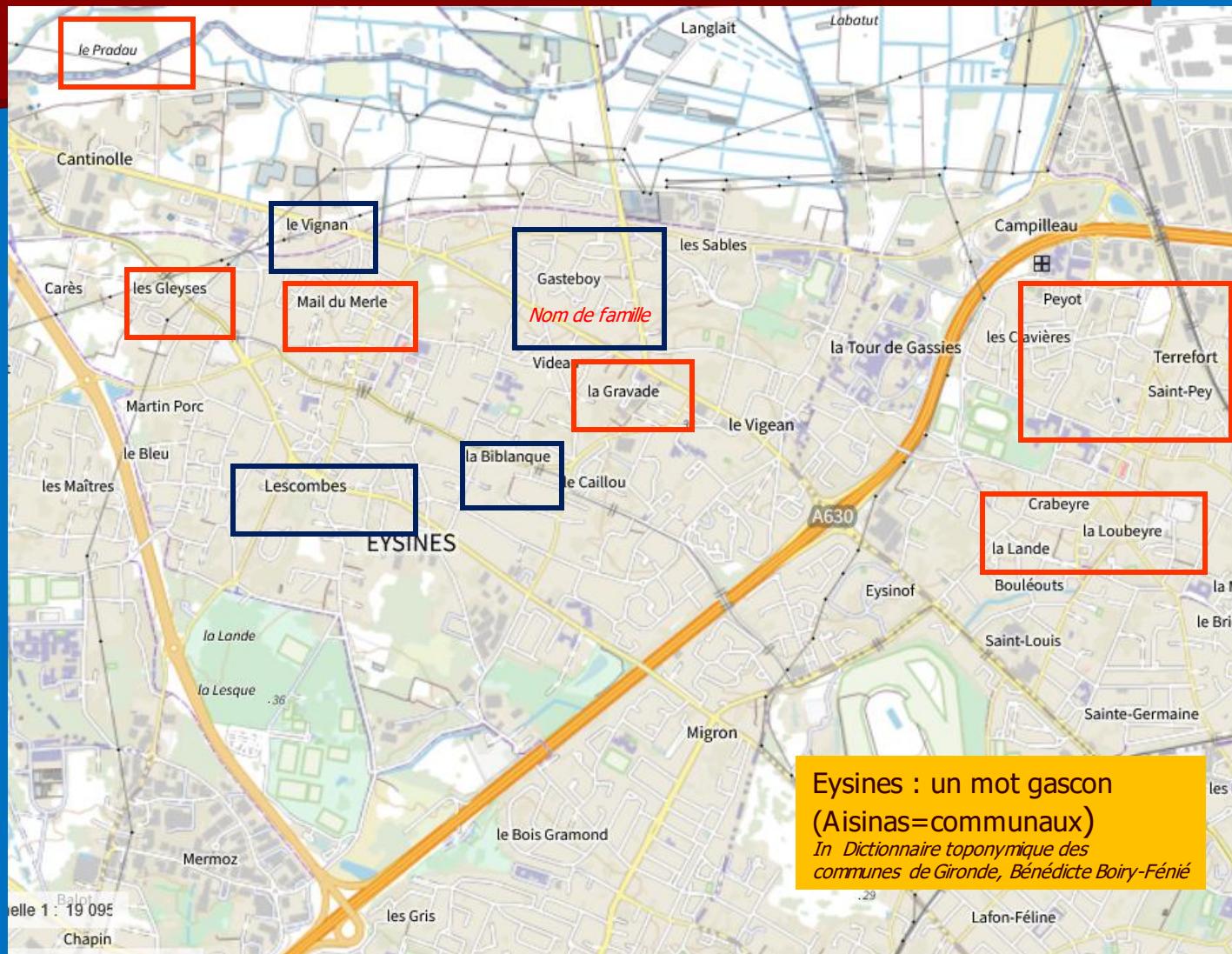
Plan de Bordeaux vers 1450, Léo Drouyn, 1874, Fi 40 A 495 © Archives Bordeaux Métropole



Las carreras



Los lòcs, lo pais

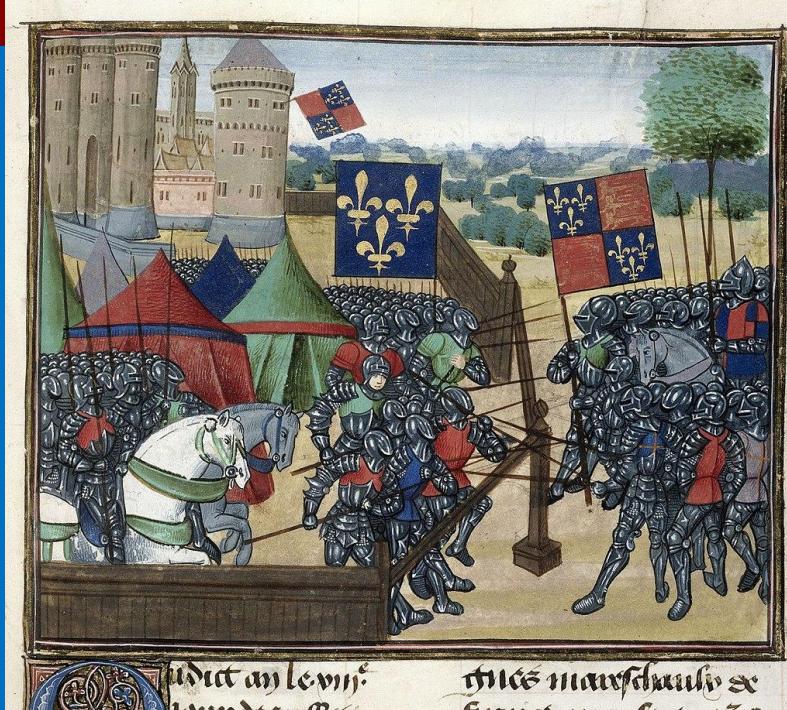


Un triste épisode local : La mala jornada



1^{er} novembre 1450 : l'armée française commandée par Amanieu d'Albret écrase l'armée anglo-gasconne : c'est la mala jornada

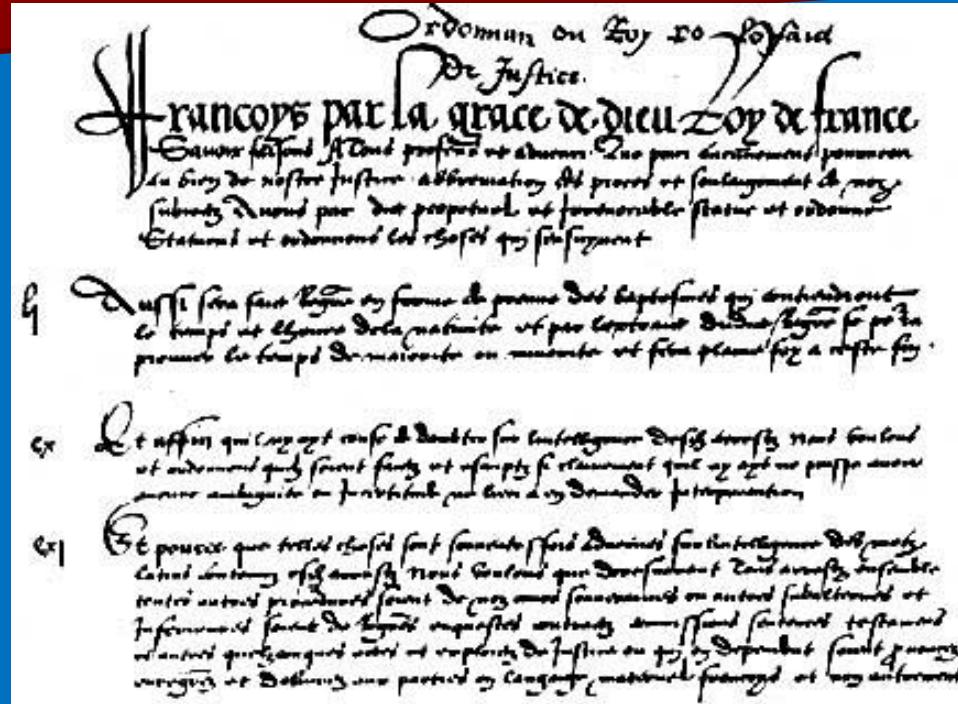
La fin du Duché d'Aquitaine



Bataille de Castillon. Miniature ornant un manuscrit des grandes Chroniques de France, fin du XV^e siècle, British library.

La bataille de Castillon, le 17 juillet 1453, met fin à l'indépendance du Duché. Pour la culture gasconne, ce sera le début des siècles de survie.

La fin de la langue « officielle »



Par l'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539), François 1^{er} prétend lutter contre l'usage du latin. En fait, il interdit tout acte légal en langue autre que le français : ce sera la fin de l'occitan écrit, hérité des troubadours.

Le gascon, langue orale à Bordeaux ?

Interdit en tant que langue écrite, le gascon reste langue orale, parlée par l'immense majorité de la population. On attribue à Montesquieu les paroles suivantes : « Je pense en gascon, mais j'écris en français ». Dans les classes sociales dirigeantes, le gascon disparaîtrait à la fin du XVIII^e siècle.

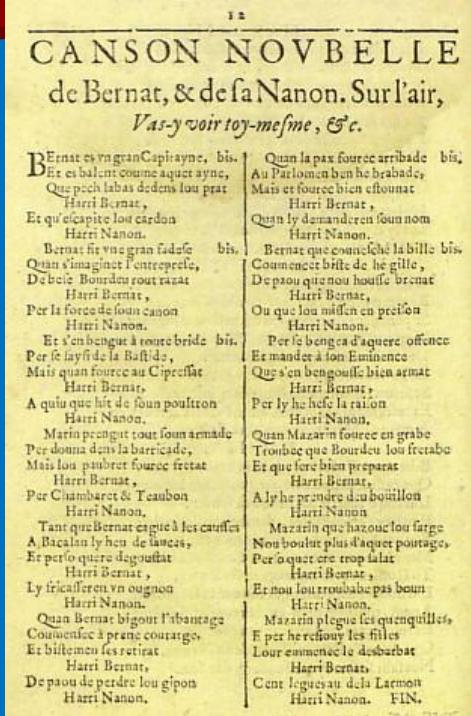


Gravure conservée au Musée d'Aquitaine, Bordeaux

On peine à croire à une fin aussi soudaine de la langue écrite, alors même que la littérature persiste dans bon nombre de régions d'Oc...

Une littérature perdue ?

Les révoltes bordelaises



© <http://www.egb.fr>

L'Ormée : de 1649 à 1652, les bordelais se révoltent et fondent « La République bordelaise » ; Mazarin écrasera la tentative dans le sang .

Tout au long des XVI, XVII et XVIII siècles, la ville tente de préserver les « antiques libertés des bordelais » face au pouvoir royal. Les révoltes se multiplient...jusqu'à la Révolution et l'exécution des Girondins.
(Gabelle 1548 ; papiertimbré 1676)

La prospérité des XVIII et XIX^o siècles



Pierre Lacour, vue du port de Bordeaux 1804

La prospérité maritime attire de nombreux nouveaux bordelais. La ville s'accroît considérablement, les élites se renouvellent : le gascon recule dans les classes aisées, un nouvel art de vivre s'installe. Progressivement l'élite nouvelle se fond dans la vie bordelaise : elle protégera la culture de la ville mais aussi sa langue et son histoire.

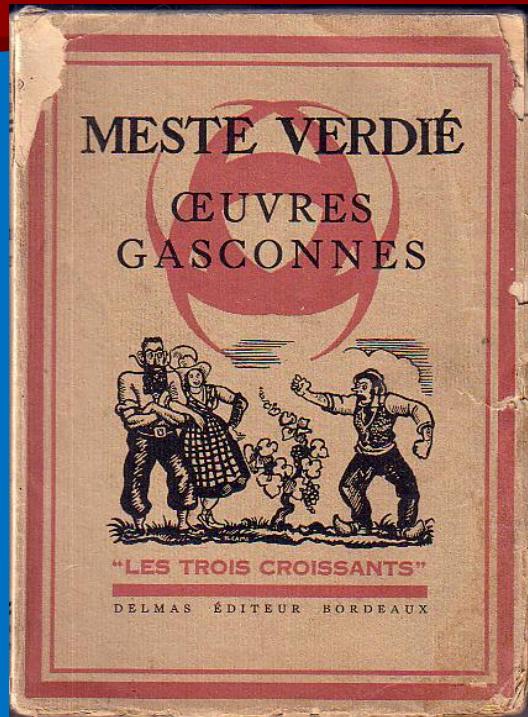
Chartreuses et bourdieux



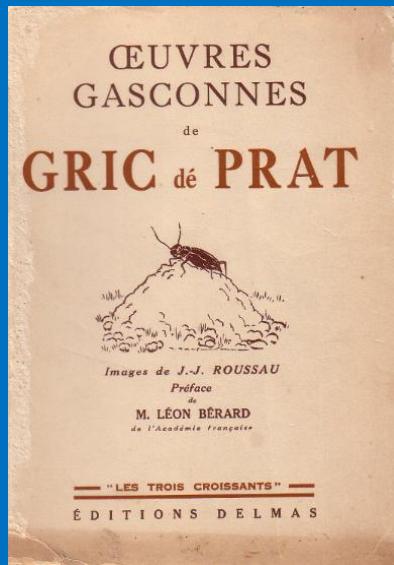
Cette opulente société investit tout autour de Bordeaux dans des propriétés viticoles qui sont aussi des résidences d'été.

Tandis que dans les villages se développe le maraîchage et l'agriculture de proximité : il faut nourrir la ville.

La littérature gasconne renaît par la culture populaire



Collection Gric de Prat



Utilisant la verve populaire, Meste Verdier (1779/1821) renoue avec l'écrit gascon à Bordeaux. Son succès sera immense et ses imitateurs nombreux. Il est à l'origine du « folklore » bordelais.

Tout au long du XIX siècle, les écrits gascons se multiplient en bordelais comme dans tout l'ensemble occitan : c'est un « renaviu ».

La culture populaire au début du XIX siècle



Car le peuple bordelais reste riche d'une importante tradition populaire orale en gascon : chants contes et récits. Très certainement une des sources d'inspiration du renouveau littéraire du début du XIX siècle.

De cette légendaire verve gasconne, ne nous reste-t-il pas proverbes, mots ou expressions locales ?

Monsieur Dauba conteur gascon
habitant de St Médard en Jalles.

*Août 1943 : Concert donné au profit
des prisonniers de guerre.*

Le « renaviu »

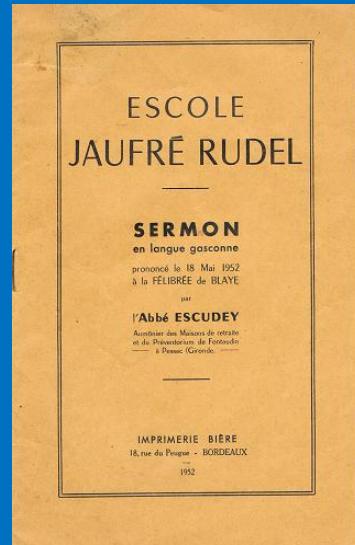
A l'immense succès de Méste Verdier s'ajoute celui du poète agenais Jasmin célèbre dans l'Europe entière, il suscite, lui aussi, bien des vocations en bordelais...



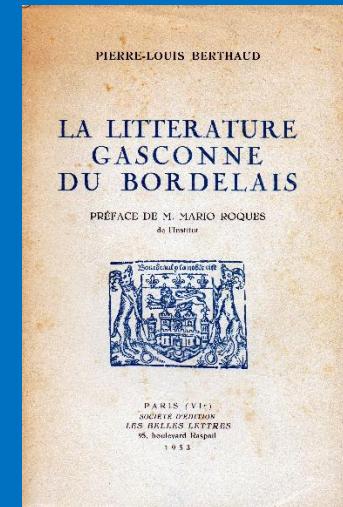
Jasmin
1798/1864

Jasmin meurt en 1864, mais déjà le Félibrige, créé en Provence par Fréderic Mistral (1854), s'étend en Gironde et induit une reconnaissance nouvelle de la culture gasconne.

La création artistique foisonne jusqu'au XX siècle, tout comme la redécouverte de l'histoire et de la culture...



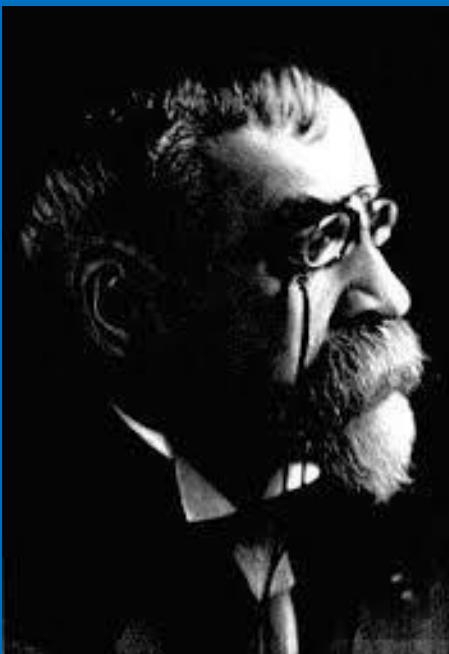
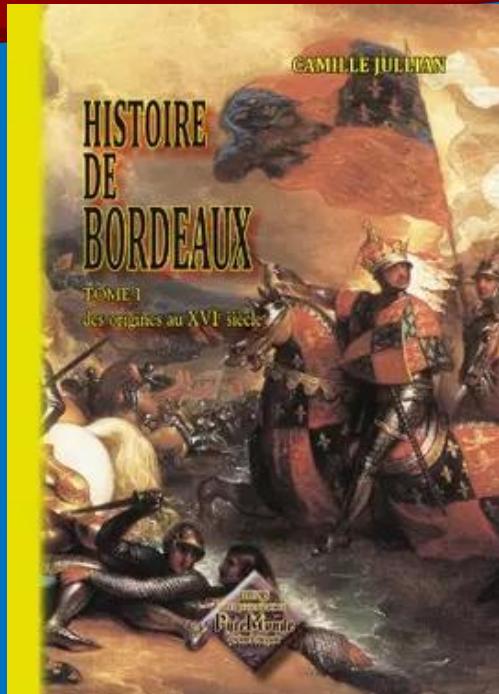
Collection Gric de Prat



Collection Gric de Prat

Le temps des historiens

Quand la ville redécouvre son histoire



Camille Jullian 1859/1933

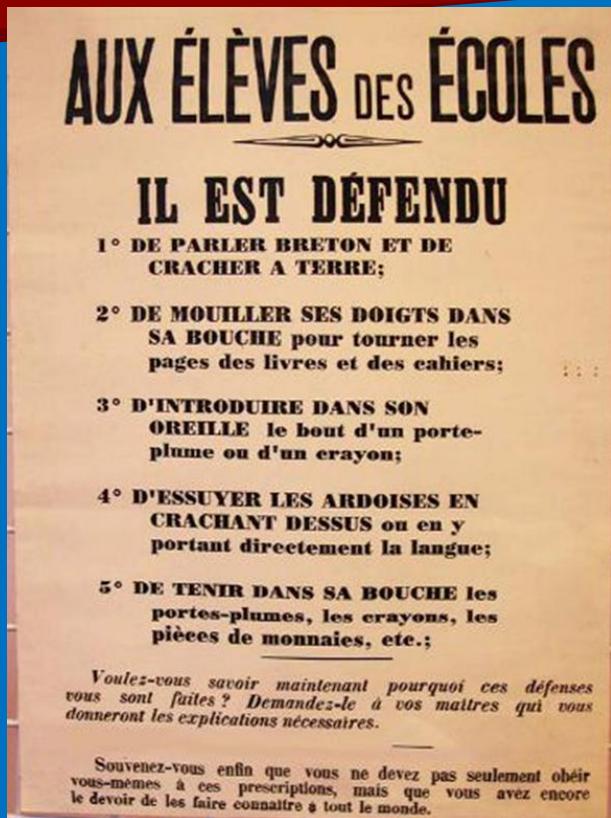
*« Bordeaux, possède le beffroi de son
vieil hôtel de ville, la porte de la Grosse
Cloche, et elle l'entoure de respect et de
soins. (...) Je voudrais que Bordeaux
cultivât du même amour son idiome
gascon. C'est la langue que parla la
Grosse Cloche en l'âge de sa maîtrise. Et
c'est une si belle langue ! »*
Camille Jullian ; discours de réception à
l'Académie française 1924

Mais aussi :

- Dom Devienne 1728/1792
- Leo Drouin 1816/1896
- Henri Ribadieu 1825/...
- ...et bien d'autres...*

Comme pour d'autres villes occitanes, les conditions semblent réunies pour une reconstruction de l'identité communale, mais...

L'école de la troisième République ...



Depuis la Révolution et la mort des Girondins l'identité régionale est proscrite...mais il faut attendre les lois Ferry, l'école obligatoire et l'interdiction du gascon pour que celui-ci cesse d'être la langue du peuple...

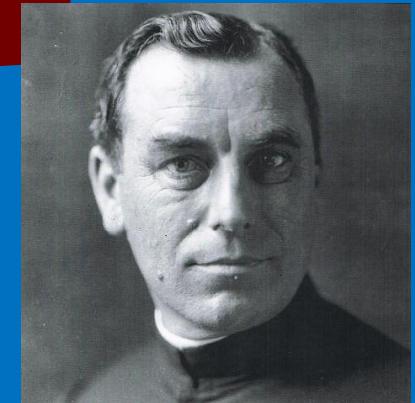
De la même façon, l'histoire régionale est remplacée par un « roman national » (Jules Michelet) plus ou moins mythique...

Au sein des familles traditionnelles et autour du Félibrige, une certaine mémoire persiste et se transmet plus ou moins... Les écrits des historiens bordelais, en particulier Camille Julian, restent présents.

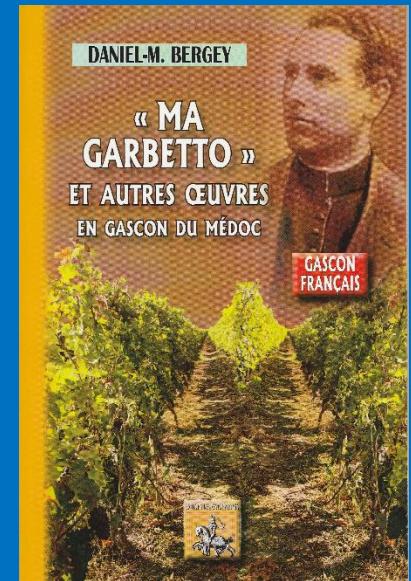
L'épreuve des guerres

Mais ces familles traditionnelles, qui portaient la culture historique et parfois linguistique de la ville, vont partiellement disparaître du fait des guerres (mévente du vin, baisse du trafic portuaire). A la libération, des accusations de collaboration avec le gouvernement de Vichy sont parfois formulées à l'encontre (notamment) de certains protecteurs du gascon...

Ainsi l'abbé Bergey, député de la Gironde et écrivain gascon, très engagé dans le Félibrige, sera arrêté et jugé. Innocenté par la suite, il ne se remettra jamais de l'épreuve et disparaîtra de la scène politique.



Abbé Bergey 1881/1950



Est-ce la fin de l'identité bordelaise ?

La ville, baptisée « métropole » à deux heures et demie de Paris en TGV, est-elle devenue un nouvel arrondissement de la capitale ?

Mais les nouveaux habitants cherchent-ils vraiment à retrouver un « petit Paris » ?

Le choix de « l'internationalisme » va-t-il garantir la réussite économique ?



Toulouse



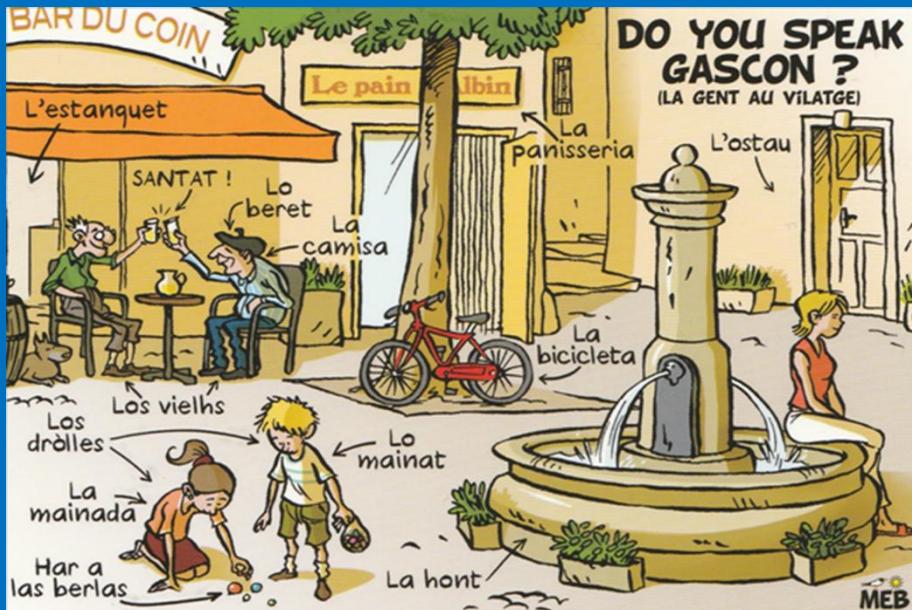
Edimbourg



Munich

*Pourtant beaucoup de grandes villes européennes utilisent leur culture régionale au service de leur économie...
La différence culturelle : un outil de richesse ?*

Des signaux faibles mais...



Carte postale, éditions « cotébordeau » 2020 (Elaboration N. et E. Roulet)

Des marqueurs de l'identité régionale dans le vocabulaire de la jeunesse : gavé, chocolatine...

Une certaine réapparition du mot « gascon » dans la ville, par exemple pour en expliquer la toponymie.

Quelques signes de retour de création culturelle enracinée (Gric de Prat, Passa-Camin, le Conservatoire, etc...)

Quelques efforts des institutions... enseignement bilingue FR/OC au Bouscat, à Bègles et à Pessac. Présentation du gascon au Musée d'Aquitaine...

A suivre ? ...

Dans la beauté retrouvée de ce XXI siècle, les jeunes bordelais pourtant élevés dans l'ignorance totale de la culture de la ville, lui manifestent un certain attachement affectif. Ils semblent retrouver une certaine « fierté bordelaise » : la fin du sentiment de la honte ? La recherche nécessaire d'une identité locale ?